

BAC

J A U N E # 5

PACK

UNPACK

FRANÇOIS DUONSEILLE



installation BJ#3-CORRIDOR dans l'exposition Couloir#2 en mars 2025

L'installation *PACK-UNPACK*<sup>1</sup> est une reprise-transposition de l'installation *CORRIDOR*<sup>2</sup> présentée en mars 2025 dans l'atelier d'Ann Loubert pour l'exposition *Couloir#2*. *PACK-UNPACK* reprend l'ensemble des 245 emballages encadrés ainsi que le carton de pack de bière déployé *BJ1892* qui y était exposé. À cet ensemble s'ajoutent 5 cadres-miroirs au même format que les autres cadres ainsi qu'un pack de 24 bouteilles de bière posé au sol au centre de son emballage déployé. **The *PACK-UNPACK* installation is a reinterpretation of the *CORRIDOR* installation presented in March 2025 in Ann Loubert's studio for the *Couloir#2* exhibition. *PACK-UNPACK* features all 245 framed packages as well as the unfolded the *BJ1892* beer pack cardboard box that was on display there. Added to this ensemble are five mirror frames in the same format as the other frames, as well as a 24-pack of beer bottles placed on the floor in the center of its unfolded packaging.**

La singularité de la micro-galerie du Petit cabinet est que l'exposition se voit de l'extérieur depuis une porte vitrée. Les mouvements de la ville, véhicules, piétons, animaux... sont reflétés par la partie vitrée et se mêlent à la vision de l'oeuvre exposée. **What makes the Petit Cabinet micro-gallery unique is that the exhibition can be viewed from the outside through a glass door. The movement of the city—vehicles, pedestrians, animals—is reflected in the glass and blends with the view of the artwork on display.**

1- présentée du 15 janvier au 15 mars 2026 dans le Petit cabinet du pont de Pierre à Strasbourg à l'invitation du Collectif Envie de quartier - **on display between 15 January and 15 March 2026 at the Petit cabinet du pont de Pierre in Strasbourg, at the invitation of the Collectif Envie de quartier**

2- voir le livret *BJ#3-CORRIDOR* - **see the *BJ#3-CORRIDOR* booklet**









Le Petit Cabinet du pont de Pierre est une boîte ouverte sur la ville et ses habitants, jour et nuit elle offre aux regards curieux un point de vue singulier sur le monde - gestes d'artistes inscrits sans exclusive dans la vie de la cité.

Le Petit Cabinet est une utopie culturelle réalisée qui produit un accès direct - non médiatisé - libre aux oeuvres qu'il accueille.

Le Petit Cabinet, micro-architecture conçue avec soin est un espace respectueux des oeuvres

**The Petit Cabinet du Pont de Pierre is a space open to the city and its residents; day and night, it offers to curious observers a singular point of view on the world—artists' creations which are part of city life, inclusive of all.**

**The Petit Cabinet is a realized cultural utopia that provides direct, unfiltered, and free access to the artworks it houses.**

**Le Petit Cabinet, a carefully designed micro-architecture, is a space that respects the works on**

présentées, elles y sont idéalement mises en valeur.

Faire de cet édicule architectural raffiné un écrin où présenter l'ensemble des emballages encadrés de *BJ#3-CORRIDOR* a été très tôt une évidence - une boîte pour des boîtes.

Si cette mise en relation boîte-boîtes a d'entrée stimulé mon désir d'investir cet espace, l'installation réalisée révéla un aspect insoupçonné du projet dans la capacité du lieu à absorber les

**display, showcasing them in the most ideal way.**

**It became clear very early on that this refined architectural structure would serve as a showcase for the entire collection of framed packages from *BJ#3-CORRIDOR*—a box for boxes.**

**While this interplay between boxes immediately sparked my desire to engage with this space, the resulting installation revealed an unexpected aspect of the project in the space's capacity**



présences urbaines environnantes entrants en résonance avec les figures cachées-révélatées des emballages déployés - reflets de façades d'immeubles calés sur la trame régulière des cadres tapis-sants les parois intérieures. La ville semble digérée par le Petit Cabinet et les emballages vides qu'il abrite sont renvoyés à leur existence socio-économique première. La ville semble se boucler sur elle-même, comme auto-digérée. On pense à Jorge Luis Borgès et ses struc-tures narratives circulaires.

**to absorb the surrounding urban elements, which resonate with the hidden-revealed figures of the displayed packaging—reflections of building facades aligned with the regular grid of frames covering the interior walls. The city seems to be digested by the Petit Cabinet, and the empty packaging it houses is returned to its original socio-economic existence. The city seems to close in on itself, as if self-digested. One is reminded of Jorge Luis Borges and his circular narra-tive structures.**

Dans la journée les jeux de reflets de la porte vitrée produisent à la fois une mise à distance de l'oeuvre et son amplification-enrichissement par les présences urbaines reflétées. La nuit alors que l'éclairage intérieur de l'édi-fice prend le dessus sur la luminosité extérieure, l'accès à l'oeuvre se fait à la fois plus direct mais paradoxalement moins singulier, les emballages encadrés se présentent dans leur littéralité prosaïque et heureusement poétiquement paréidolique.

**During the day, the play of re-flections on the glass door both creates a sense of distance from the artwork and amplifies and en-riches it through the reflected ur-ban surroundings. At night, when the building's interior lighting over-powers the exterior brightness, access to the artwork becomes both more direct yet, paradoxical-ly, less singular; the framed pac-kages present themselves in their prosaic literalness and, fortunately, poetically paraelidolic quality.**



Si l'idée première était de saturer les murs de cadres disposés en all-over, le projet a évolué en y intégrant dans un premier temps le grand emballage de pack de bière *BJ1892* - déjà présent dans l'installation *BJ#3-CORRIDOR* et au sujet duquel Régis Quatresous a produit un texte<sup>1</sup> - puis par des glissements de colonnes de cadres sur le sol de l'édicule produisant ainsi une continuité spatiale entre les plans verticaux et la dalle horizontale. En dernier lieu, comme une impureté nécessaire, un pack

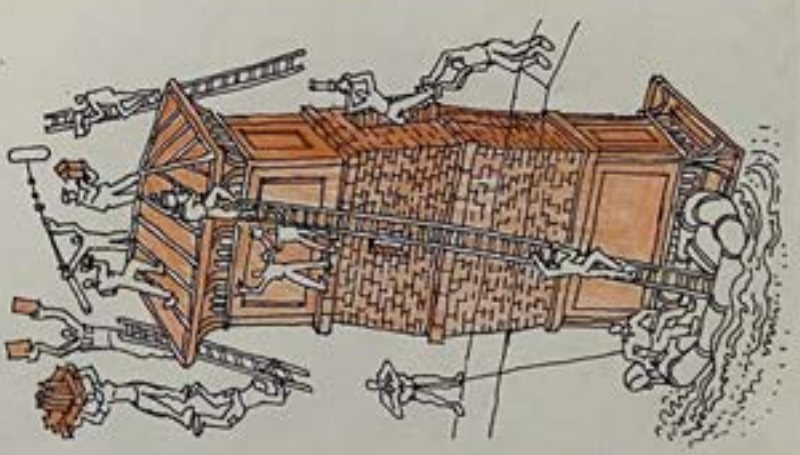
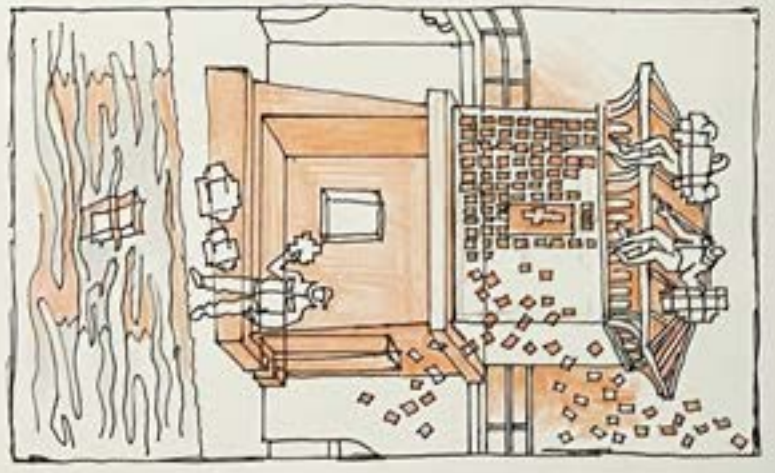
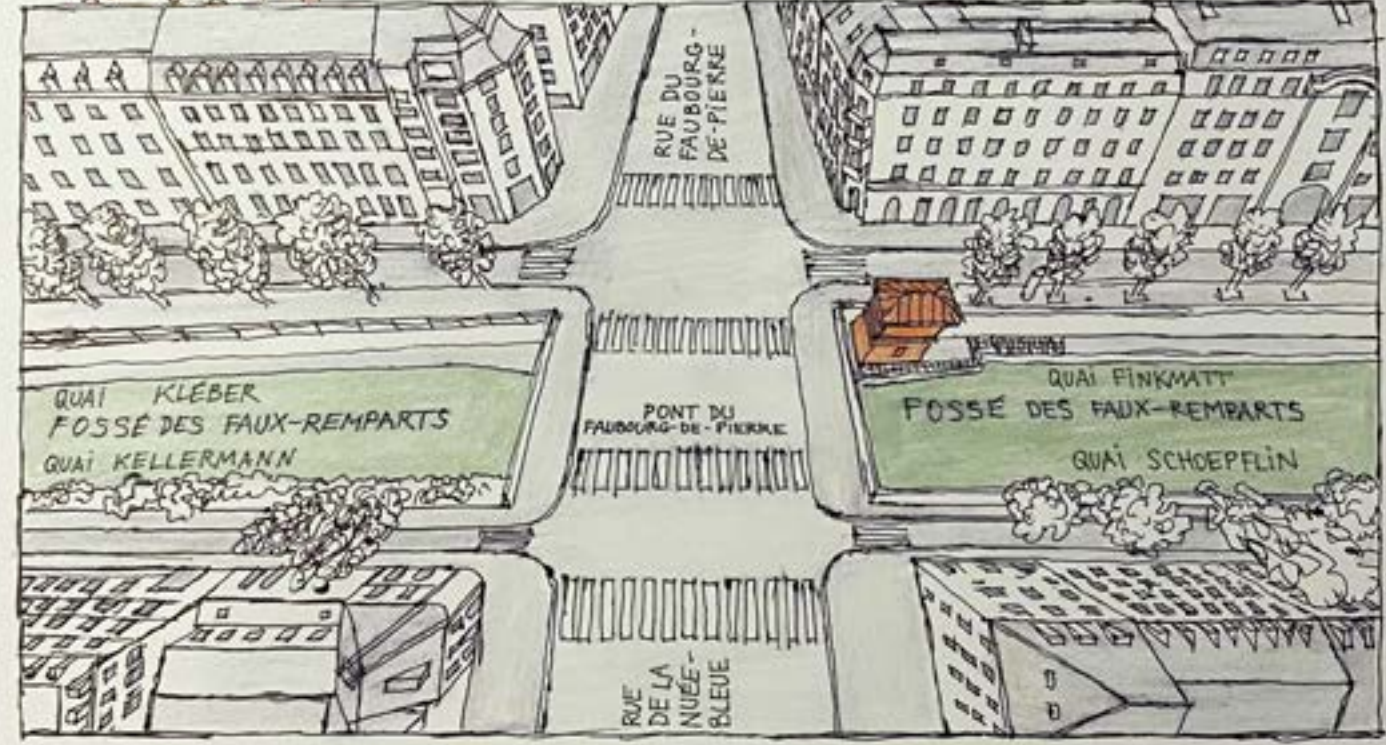
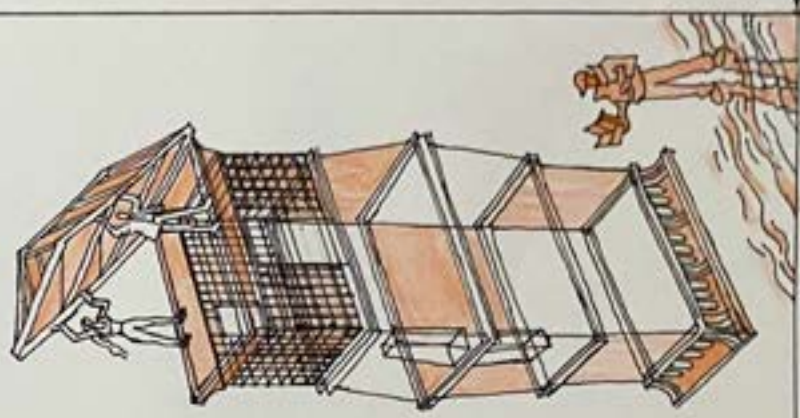
**While the initial idea was to cover the walls with frames arranged in an all-over pattern, the project evolved by first incorporating the large *BJ1892* beer pack—already featured in the *BJ# 3-CORRIDOR* installation and about which Régis Quatresous wrote a text<sup>1</sup>—and then by shifting columns of frames onto the floor of the kiosk, thereby creating a spatial continuity between the vertical planes and the horizontal surface. Finally, as a necessary impurity, a 24-pack**

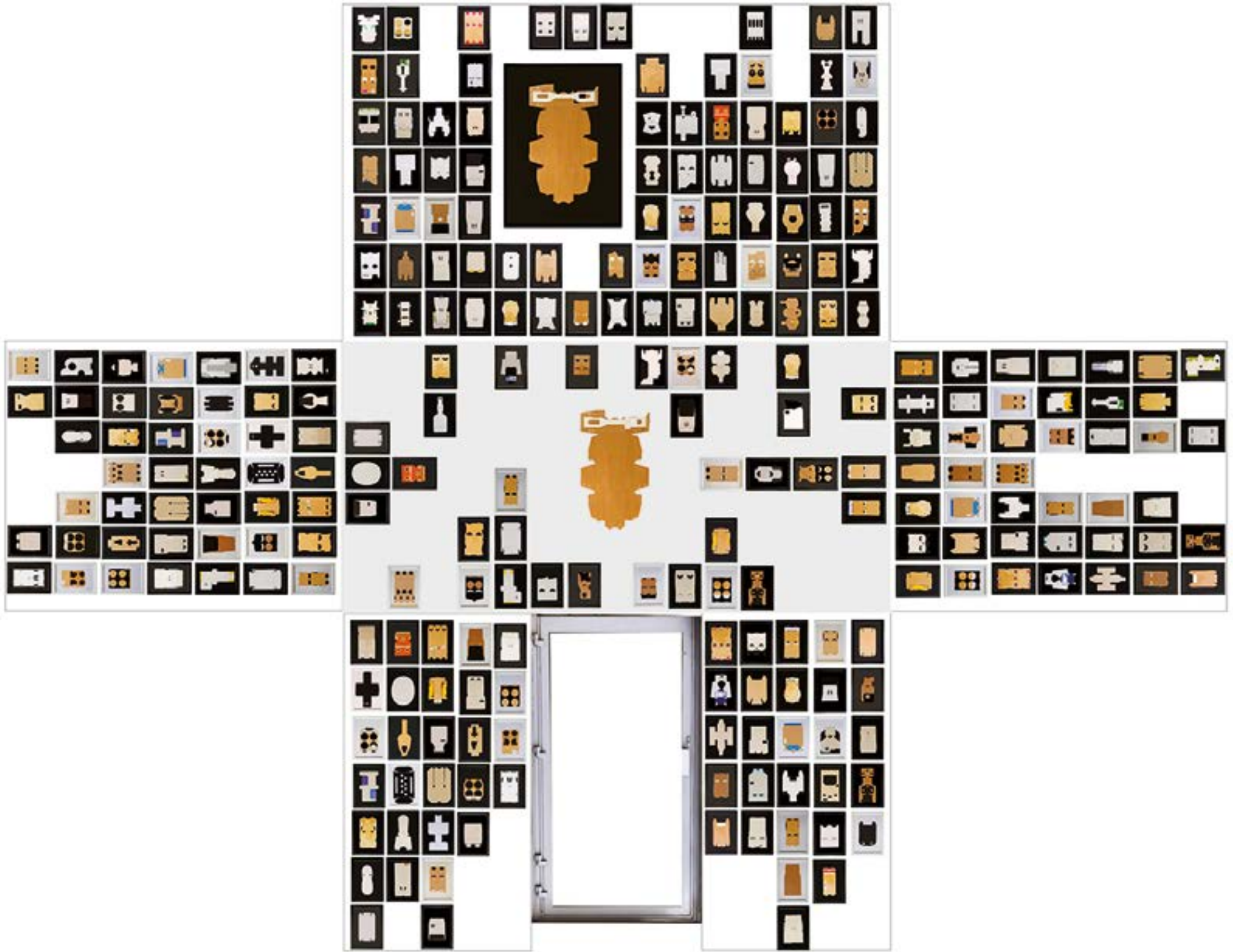
de 24 bouteilles de bière a été posé au sol sur son emballage déployé en regard de celui encadré au-dessus de lui (*BJ1892*). À l'impureté formelle se signale le clin d'oeil trivial mettant en relation la consommation de bière et la fonction ancienne de cabinet d'aisance du lieu, ultime provocation d'offrir aux regards et aux appétits un pack de bière inaccessible derrière une paroi vitrée.

**of beer was placed on the floor on its unfolded packaging opposite the one framed above it (*BJ1892*). Alongside this formal impurity is a trivial allusion linking beer consumption to the site's former function as a public toilet—the ultimate provocation of offering viewers' eyes and appetites a pack of beer, inaccessible behind a glass door.**

1 - voir le livret *BJ#3-CORRIDOR*

1 - see the booklet *BJ#3-CORRIDOR*







^  
maquette préparatoire au 1/20ème  
< photo de maquette



À l'astre de nos jours  
On dédie des tas d'odes  
Au Dieu de nos amours  
Des tas de poésies  
Aux femmes de toujours  
On consacre la mode  
Et aux tampinambours  
D'après monographies  
Tout ça est bien injuste  
Tout ça me tarabuste  
Tout ça me rend très triste  
Car tout le monde oublie  
La chose capitale  
D'un intérêt majeur  
Qui commande nos vies  
Comme nos morts d'ailleurs  
Élément dominant  
De la civilisation moderne  
Instrument agissant  
Qui joue le rôle de lanterne  
Pour les chercheurs de toute espèce  
Perdus dans la ténèbre épaisse  
Depuis Platon jusqu'à Lucrèce  
Et de l'oncle jusqu'à la nièce  
En passant par les grands de Grèce  
Et par le Boulevard Barbès  
Puisqu'il faut la nommer  
la BOÎTE  
Boîte que l'on exploite  
Boîte large ou étroite  
Et qui s'emboîte ou se déboîte  
Boîte que l'on convoite  
Boîte à gauche ou à droite  
Garnie de sciure ou d'ouate  
(...)

La cantate des boîtes (extrait)  
Boris Vian

## Entretien

**Au fig. Maintien dans un état constant d'une acquisition de savoir ou de force. Entretien d'une langue vivante, de sa mémoire, de sa santé, de sa vigueur :**

4. Je sais bien qu'avec de la résolution et de l'effort je parviendrais à former mon intelligence à la logique austère, à un certain maniement régulier de mes facultés, à l'entretien suivi des vérités utiles. M. de Guérin, *Journal intime*, 1835, p. 231.<sup>1</sup>

1- définition du CNRTL

**Q : Nous ne reviendrons pas sur les origines du projet qui ont déjà été abordées avec Bernard Müller dans *BJ#2-TOTEM*, ce qui par contre intéresse cet échange est la façon dont le projet se développe depuis la présentation de la Markthalle de Bâle en 2023.**

R : La Markthalle de Bâle a marqué l'évolution du projet en « autorisant » le dépassement de la règle « emballage original + cadre » par la reproduction numérique - agrandie - imprimée des documents originaux. La production de 4 agrandissements numériques était une façon de donner place au projet dans un espace à la fois surdimensionné et saturé d'informations - installer ces 4 très grandes images (3x3m) permettait de « rivaliser » avec l'échelle de la Markthalle perçue elle-même comme un emballage géant de béton. Ce tournant a été libérateur en ouvrant sur de nouvelles façons d'inscrire le projet dans d'autres contextes comme celui en préparation pour l'année prochaine au MNAC de Bucarest<sup>1</sup>.

**Q : quelles ont été les autres évolutions marquantes du projet ?**

R : je dirai, dans un premier temps, que le projet s'est renforcé par une sélection accrue de la pertinence des pièces - nombreux encadrements ont été soit modifiés soit purement et simplement supprimés. Une autre évolution a été la constitution d'ensembles d'encadrements - assemblages aux formats multiples - diptyques - triptyques - polyptyques - agencements de cadres mis en relation constituant des

**Q: We won't revisit the origins of the project, which have already been discussed with Bernard Müller in *BJ#2-TOTEM*, what this conversation focuses on, however, is how the project has evolved since the presentation of the Markthalle in Basel during 2023.**

R: The Markthalle in Basel marked a turning point in the project by “allowing” me to deviate from the “original packaging + frame” rule through the use of enlarged, printed digital reproductions of the original documents. The production of four digital enlarged images was a way to give the project a place in a space that was both oversized and saturated with information—installing these four very large images (3x3m) allowed the project to stand up to the scale of the Markthalle, which itself is perceived as a giant concrete “package.” This turning point was liberating, opening up new ways to stage the project in other contexts, such as the one currently being prepared for next year at the MNAC in Bucharest<sup>1</sup>.

**Q: What were the other significant developments in the project?**

R: First, I would say that the project was strengthened by a more rigorous selection of relevant pieces—many frames were either modified or simply removed. Another development was the creation of sets of frames—assemblies in multiple formats—diptychs, triptychs, polyptychs—arrangements of related frames constituting works in their own right. It was this move-

ment toward formal groupings of framed packages that led, in March 2025, to the presentation of the ensemble *BJ#3-CORRIDOR*<sup>2</sup>—245 frames arranged in an all-over pattern 10 meters long and nearly 3 meters high—the result of systematizing a coherent series of medium-sized packages adapted to the same frame format.

**Q : peux-tu développer en quoi la production de cet ensemble « homogène » est une autre évolution importante du projet ?**

R : l'élément marquant de cette série est l'usage de cadres de même dimension (24x33cm), la normalisation des cadres en a évacué la question de leur importance ce qui n'était pas le cas des précédentes pièces caractérisées par l'utilisation de cadres hétéroclites (récupérés chez Emmaüs) de formes, de couleurs et de tailles différentes. Le choix des cadres identiques (noirs ou blancs) concentre l'attention sur la forme des emballages ainsi mis en valeur. De plus leur format identique permet une systématisation de l'accrochage et la constitution de surfaces homogènes d'encadrements comme pour *BJ#3-CORRIDOR*, « murs » de cadres qui amplifient la mise en relations des formes entre-elles. La très grande diversité des formes produites devient alors manifeste. Ces grands ensembles de cadres renvoient aussi à la saturation - à la surproduction - d'une économie en surchauffe.

**Q : la fin de ta réponse suggère un positionnement politique - sociétal du projet, quelle place ont ces questions dans l'origine et le développement du processus ?**

R : en prenant l'emballage comme matière du projet, je l'inscris de fait en résonance - en tension avec la condition actuelle de vie sur cette planète. L'usage massif d'emballages généré par l'hyper-développement de la consommation de masse est une question qui m'interroge, cette réalité structure nos vies et les inquiète. Ces questions et

ment toward formal groupings of framed packages that led, in March 2025, to the presentation of the ensemble *BJ#3-CORRIDOR*<sup>2</sup>—245 frames arranged in an all-over pattern 10 meters long and nearly 3 meters high—the result of systematizing a coherent series of medium-sized packages adapted to the same frame format.

**Q: Can you elaborate further on how the creation of this “homogeneous” series represents another significant development in the project?**

R: The defining feature of this series is the use of frames of the same size (24x33 cm); standardizing the frames removed the question of their importance, which was not the case with the previous pieces, characterized by the use of mismatched frames (sourced from Emmaüs) of different shapes, colors, and sizes. The choice of identical frames (black or white) focuses attention on the shape of the packaging, which is thus highlighted. Furthermore, their identical format allows for a systematic hanging arrangement and the creation of homogeneous surfaces of frames, as in *BJ#3-CORRIDOR*, “walls” of frames that amplify the interrelationships between the shapes. The vast diversity of the forms produced thus becomes evident. These large groups of frames also refer to the saturation—the overproduction—of an overheated economy.

**Q: The conclusion of your answer suggests that the project has a political and societal position. What role did these issues play in the project's origin and development?**

R: By taking packaging as the subject matter of the project, I am effectively placing it in resonance—and in tension—with the current state of life on this planet. The massive use of packaging generated by the hyper-development of mass consumption is an issue that troubles me; this reality structures our lives and causes us anxiety. These questions and concerns are present

1 - <https://www.mnac.ro/home>

1 - <https://www.mnac.ro/home>

2 - pour l'exposition Couloir#2 dans l'atelier d'Ann Loubert en mars 2025

2 - for the exhibition “Couloir#2” at Ann Loubert's studio in March 2025

inquiétudes sont présentes en moi comme chez beaucoup en ce moment, heureusement. Elles agissent en « tâche de fond » - contexte - constat - mais ma pratique n'est pas informative, d'autres champs de l'activité humaine s'y consacrent, elle est, disons, poétique, ludique, ironique... Ma position est volontairement ambiguë, furtive, je circule entre les champs en tentant d'échapper à leurs pièges - être entre le dedans et le dehors, comme le sont mes pièces qui montrent la trivialité des emballages carton tout en révélant le potentiel imaginatif de leurs formes. Cette position en équilibre est une façon de préserver la vitalité présente dans un usage non-niais de la joie.

**Q : L'ambiguïté de ta position peut-être sujet à critique, à une dévalorisation ornementale du projet - décoratif - distrayant... dans le fond sans importance, sans intérêt...**

R : je connais ces positions critiques et les ai déjà éprouvées - « Ce n'est que... » - « Quel intérêt... », elles n'engagent que les personnes qui les émettent, libre à elles... Une observation longue des tropismes successifs du champ de l'art permet de relativiser la pression du Général Mainstream sur le singulier. Plutôt que de « coller à », me plaît de maintenir du jeu - du flottement - de l'indécis - de l'impur - échapper ici-ainsi au diktat de l'efficace - du digestible - mais je n'irai pas plus loin dans ce registre. M'importent les termes d'un dialogue engagé entre la réalité matérielle de ces objets, non-objets dont parle François Dagognet<sup>3</sup>, et mon imaginaire que j'aime mettre en partage avec d'autres regards - d'autres vies - d'autres rêves. C'est l'ouverture - le déploiement d'un objet-sujet (si) banal qui motive et stimule mes recherches. La soit-disant légèreté des objets produits est revendiquée, il m'importe de produire des rencontres dégagées de la gravité. L'accessibilité des oeuvres me semble nécessaire - la légèreté - l'humour - le jeu - sont les ingrédients qui ouvrent la

in me as they are in many people right now, luckily. They act as a “background” — context—observation—but my practice isn't informative; other fields of human activity are dedicated to that. It is, let's say, poetic, playful, ironic... My approach is deliberately ambiguous and elusive; I move between these fields, trying to avoid their traps – existing between the inside and the outside, much like my pieces, which highlight the triviality of cardboard packaging while revealing the imaginative potential of their forms. This balanced position is a way of preserving the vitality found in a non-naive expression of joy.

**Q: The ambiguity of your position might be open to criticism, to the notion that the project is merely ornamental—decorative, distracting... basically unimportant, uninteresting...**

R: I am familiar with these critical positions and have already experienced them—“It's just...” —“What's the point...” —they only reflect the views of those who express them; they are free to do so... Long-term observation of the successive trends in the art world allows one to put into perspective the General Mainstream's pressure on the singular. Rather than “sticking to,” I prefer to maintain a sense of play—of floating—of the undecided—of the impure—escaping here and now the diktat of the effective—of the digestible—but I will not go further in this vein. What matters to me are the terms of a dialogue engaged between the material reality of these objects—or non-objects, as François Dagognet<sup>3</sup> names it—and my imagination, which I like to share with other gazes—other lives—other dreams. It is the opening—the unfolding of a (seemingly) banal object-subject—that motivates and stimulates my research. The so-called lightness of the objects produced is asserted; it is important to me to create encounters far from gravity. The accessibility of the works seems necessary to me—lightness, humor, playfulness—these are

voie à la curiosité et par la suite à ce qui appartient à chacun et sur lequel je ne souhaite pas peser par le discours.

**Q : Ton soucis exprimé du regard des autres - du partage d'expériences - dans une mise en relation simple et directe avec les gens semble s'être réalisé dans l'installation *PACK-UNPACK*. Qu'en est-il pour toi d'exposer ainsi sans médiation avec la ville et ses habitants ?**

R : pour répondre à cette question j'en passerai par un regard politique sur le monde dans lequel nous vivons. La fermeture sur soi est un mouvement général, nos sociétés et les individus qui les peuplent ne cessent de se replier sur elles-mêmes et sur eux. L'art n'est pas extérieur à ce processus, ses lieux de diffusion n'accueillent qu'une partie de la population; même si certains tentent de s'ouvrir à des publics traditionnellement exclus de l'accès à la culture, ce mouvement reste à la marge. Les portes des lieux d'exposition de l'art sont pour beaucoup difficile à franchir et la porte franchie n'offrent pas forcément un accueil permettant de s'y sentir à sa place. À ces espaces ouvrables mais difficilement accessibles, on peut préférer des espaces effectivement fermés aux corps mais accueillant pour le regard comme le Petit cabinet de Pont de Pierre à Strasbourg. J'ai particulièrement apprécié exposer en ce lieu qui me touche et incarne un idéal d'inscription sociale de l'art dans la cité - un lieu non-exclusif, visible par tous jour et nuit, lieu offert aux gens quels qu'ils soient. Une porte vitrée accueille leur sensibilité à la proposition artistique sise en cet écrin-boîte, une porte que le corps ne peut franchir mais qui fait se croiser l'imaginaire émis par l'artiste et reçu par le regardeur dont la subjectivité est protégée par une structure intime de relation à l'oeuvre. Multiplier des lieux de ce type dans les villes et en dehors serait une façon de contrebalancer la prégnance des visuels marchands qui envahissent les espaces soit-disant publics. Si les oeuvres portent un espoir de transformation sociale, les rendre accessibles le plus largement renforce leur potentiel actif.

the ingredients that open the way to curiosity and, subsequently, to what belongs to each individual, upon which I do not wish to weigh in through discourse.

**Q: Your expressed concern about how others perceive your project—about sharing experiences—through a simple, direct connection with people seems to have been realized in the *PACK-UNPACK*. What is it like for you to exhibit in this way, without any mediation, in relation to the city and its residents?**

R: To answer this question, I'll take a political look at the world we live in. Withdrawal into oneself is a widespread trend; our societies and the individuals who make them up are constantly turning inward. Art is not immune to this process; its venues welcome only to a portion of the population. Even though some institutions attempt to open their doors to audiences traditionally excluded from access to culture, this effort remains marginal. For many, the doors of art exhibition spaces are difficult to cross, and even once crossed, they do not necessarily offer a welcome that makes one feel accepted. To these spaces that are open but difficult to access, one might prefer spaces that are physically closed off but welcoming to the eye, such as the Petit cabinet de Pont de Pierre in Strasbourg. I particularly enjoyed exhibiting in this space, which resonates with me and embodies an ideal of art's social integration into the city—a non-exclusive space, visible to all day and night, a space open to people of all backgrounds. A glass door welcomes their receptiveness to the artistic proposal housed within this box-like setting—a door that the body cannot pass through but which allows the imagination projected by the artist to intersect with that received by the viewer, whose subjectivity is protected and isolated by the intimate structure of a relationship with the work. Increasing the number of such spaces in cities and beyond would be a way to counterbalance the dominance of commercial imagery that invades so-called

3 - Des détritiques, des déchets, de l'abject : une philosophie écologique. Paris : Les empêcheurs de penser en rond, 1998

3 - Trash, Waste, the Abject: An Ecological Philosophy. Paris: Les empêcheurs de penser en rond, 1998

**Q : *PACK-UNPACK* marque la fin d'un cycle de quatre expositions sur une année à Strasbourg, quelle place a cette série de présentations dans l'évolution du projet et comment envisages-tu de le poursuivre ?**

R : les dates sont alignées entre le vernissage de l'exposition *Couloir#2* en mars 2025 et le démontage de *PACK-UNPACK* en mars dernier. Quatre expositions qui ont permis d'expérimenter quatre contextes-configurations différentes pour « tester » les potentiels du projet. *Couloir#2* a été l'occasion de produire la série d'encadrements systématiques dont j'ai précédemment parlé. *Bac Jaune et autres restes*<sup>4</sup> n'a pas produit de nouvelles pièces mais a permis de vérifier la tenue de certaines pièces isolément et de présenter pour la première fois la série de photos *BJ-YAKA*, autoportraits aux cartons d'emballages réalisée pendant la première période de confinement du COVID19.

L'accrochage *MEZZE* dans la librairie-galerie l'Oiseau Rare<sup>5</sup> était un retour amusé sur les presque huit années d'explorations variées dans un soucis d'ouverture esthétique. Pour finir *PACK-UNPACK* était une nouvelle présentation en espace public du projet après celle de la Markthalle de Bâle. Ce cycle a été aussi une façon de reprendre pied à Strasbourg sans chercher à s'y poser mais en s'y appuyant pour se projeter ailleurs. Les prochaines apparitions du projet seront au premier semestre 2027 au MNAC de Bucarest<sup>6</sup> ainsi qu'à Ljubljana à l'invitation du Collectif MOTA<sup>7</sup>, projets en cours de conception, façon de rejouer - re-configurer Bac Jaune dans de nouveaux contextes.

public spaces. If the artworks carry a hope for social transformation, making them as widely accessible as possible reinforces their active potential.

**Q: *PACK-UNPACK* marks the end of a series of four exhibitions held over the course of a year in Strasbourg. What role does this series of presentations play in the project's development, and how do you plan to move forward with it?**

R: The dates are aligned between the opening of the *Couloir#2* exhibition in March 2025 and the dismantling of *PACK-UNPACK* last March. These four exhibitions provided the opportunity to experiment with four different contexts and configurations to “test” the project's potential. *Couloir#2* provided the opportunity to produce the series of systematic frames I mentioned earlier. *Bac Jaune et autres restes*<sup>4</sup> did not yield new pieces but allowed me to verify the effectiveness of certain pieces on their own and to present for the first time the *BJ-YAKA* photo series—self-portraits with cardboard boxes created during the first COVID-19 lockdown. The exhibition *MEZZE* at the l'Oiseau Rare bookstore-gallery<sup>5</sup> was an amused look back at nearly eight years of varied explorations in pursuit of aesthetic openness. Finally, *PACK-UNPACK* was a new presentation of the project in a public space following the one at the Markthalle in Basel. This cycle was also a way to regain a foothold in Strasbourg without seeking to settle there, but rather using it as a springboard to project oneself elsewhere. The project's next appearances will be in the first half of 2027 at the MNAC in Bucharest<sup>6</sup> and in Ljubljana at the invitation of the MOTA Collective<sup>7</sup>—projects currently in development, a way to re-enact and reconfigure Bac Jaune in new contexts.

4- voir BJ#4-YAKA

5- janvier 2026

6- <https://mnac.ro/home>

7 - <http://motamuseum.com/>

4- see BJ#4-YAKA

5- January 2026

6- <https://mnac.ro/home>

7 - <http://motamuseum.com/>







**PACK-UNPACK**  
15 janvier - 15 mars 2026  
Petit cabinet du Pont de Pierre  
Strasbourg

à l'invitation du Collectif Envie de quartier  
[www.enviedequartier.wordpress.com](http://www.enviedequartier.wordpress.com)

**Remerciements**  
Anne Argyriou, Ginette Auxiette, Bruno Carpentier,  
Anne Wicky

*PACK-UNPACK* a été la dernière présentation en un an du projet-processus *Bac Jaune*<sup>1</sup>, cette installation marque la fin d'un cycle d'expositions strasbourgeoises. Les prochaines apparitions prévues du projet auront lieu en 2027 au MNAC de Bucarest<sup>2</sup> et à Ljubljana à l'invitation du Collectif MOTA<sup>3</sup>. **PACK-UNPACK was the final presentation in a year of the Bac Jaune project-process; this installation marks the end of a series of exhibitions in Strasbourg. The project's next scheduled appearances will take place in 2027 at the MNAC in Bucharest<sup>4</sup> and in Ljubljana, at the invitation of the MOTA Collective<sup>5</sup>.**

1 *BAC JAUNE #3-CORRIDOR* / exposition *Couloir #2*, Strasbourg / mars 2025 - *BAC JAUNE#4-YAKA* / Collectif Répétita, Strasbourg / mai 2025, *BAC JAUNE#5-MEZZE* / librairie-galerie L'Oiseau Rare, Strasbourg / janvier 2026. *BAC JAUNE #3-CORRIDOR* / Exhibition: *Couloir #2*, Strasbourg / March 2025 - *BAC JAUNE #4-YAKA* / Collectif Répétita, Strasbourg / May 2025 - *BAC JAUNE#5 -MEZZE* / L'Oiseau Rare Bookstore and Gallery, Strasbourg / January 2026

2-4 - <https://mnac.ro/home>

3-5 - <http://motamuseum.com/>



Cet ouvrage fait suite à la présentation de l'installation *PACK-UNPACK* au Petit cabinet du Pont de Pierre à Strasbourg.

[www.francois-duconseille.net](http://www.francois-duconseille.net)

**Conception graphique**  
François Duconseille

**Textes**  
François Duconseille

**Dessin de la double page centrale**  
Bruno Carpentier

**© Photos**  
François Duconseille

**Impression**  
[www.pixartprinting.fr](http://www.pixartprinting.fr)  
75 exemplaires, avril 2026



**BAC JAUNE #1 CLOUD**, publication rétrospective de la présentation des objets de la série *BAC JAUNE* lors de l'exposition *ça vaut le détour*. Apollonia, Strasbourg, octobre 2020 - mars 2021 textes Baudouin Pfersdorff et François Duconseille. 54 pages  
ISBN : 978-2-9592904-0-4  
1er tirage en mai 2023 : 75 ex.  
réédition en mai 2025 : 50 ex.  
10€

**BAC JAUNE #2 TOTEM**, publié pour l'exposition *TOTEM* à la Markthalle de Bâle de mai 2023 à janvier 2024, textes François Duconseille, Tadeusz Kantor, Bernard Müller, entretien Morgan Lamour. 80 pages  
ISBN : 978-2-9592904-1-1  
1er tirage en mai 2023 : 75 ex.  
réédition en mai 2025 : 50 ex.  
15€

**BAC JAUNE #3 CORRIDOR**, publié suite à la présentation de l'installation *BAC JAUNE / CORRIDOR* pour l'exposition *Couloir#2* organisée dans l'atelier d'Ann Loubert à Strasbourg en mars 2025. 40 pages  
ISBN : 978-2-9592904-3-5  
tirage en mai 2025 : 75 ex.  
10€



**BAC JAUNE SAMPLER**  
FRANÇOIS DUCONSEILLE

**BAC JAUNE #4 YAKA**, publié suite à la présentation de l'exposition *Bac Jaune et autres restes* à l'invitation du collectif RÉPÉTITA pour *B'rêves Rencontres #3*  
ISBN : 978-2-9592904-3-5  
tirage en juin 2025 : 75 ex.  
10€

**BAC JAUNE SAMPLER** catalogue d'un ensemble de 376 compositions virtuelles emballages-fonds de couleur, conçu et publié pour l'exposition *TOTEM* à la Markthalle de Bâle en 2023. 196 pages  
ISBN : 978-2-9592904-2-8  
tirage en mai 2023 : 10 ex.  
50€



10€

ISBN : 978-2-9592904-6-6